

Besoins des ménages en éducation - MSNA



Cluster éducation

Octobre 2024, Bamako, Mali

Partenaires

Soutien à la mise en œuvre



Soutien à la coordination

Soutien au plaidoyer



Financé par





Contenu

- 01** Messages clés
- 02** Méthodologie
- 03** Aperçu des besoins
- 04** Indicateurs principaux
- 05** Conclusion

Messages clés

45%

des ménages avaient un besoin en éducation. C'était le secteur dans lequel la prévalence des besoins était la plus haute.

La perception des problèmes graves liés à l'éducation (20%) différait largement de la mesure de ces besoins (45%). Une partie de la différence peut s'expliquer par le fait que pour 26% des enfants non scolarisés, le manque d'intérêt était mentionné comme raison principale d'absence d'éducation.



L'accès à l'éducation n'était pas genré: 44% des garçons et 46% des filles en âge d'aller à l'école ne la fréquentaient pas.



A decorative network graphic in the top-left corner, consisting of a series of interconnected nodes and lines. The nodes are represented by small circles in shades of red and grey, and the lines are thin and light grey.

02

Méthodologie

A decorative network graphic in the bottom-right corner, similar to the one in the top-left, featuring interconnected nodes and lines in red and grey.

Méthodologie

Périmètre

Groupes de populations

- Ménages non déplacés (PND)
- Ménages déplacés internes (PDI)
- Ménages réfugiés

Echelle géographique

Tout le territoire accessible, au niveau du cercle selon l'ancien découpage administratif

Echantillonnage

L'échantillonnage a été élaboré au niveau des cercles, pour chaque groupe de population. Les stratégies d'échantillonnage suivantes ont été utilisées:

- PND: **Probabiliste en grappes stratifiées en deux étapes**, avec sélection aléatoire (GIS) des ménages
- PDI sur site: **Probabiliste stratifié** avec sélection aléatoire des ménages
- PDI hors sites et réfugiés: **Probabiliste stratifié** avec sélection quasi-aléatoire des ménages

Représentativité

Les données sont représentatives au niveau du cercle pour tous les groupes de populations couverts, avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 10%.

Couverture

10 396

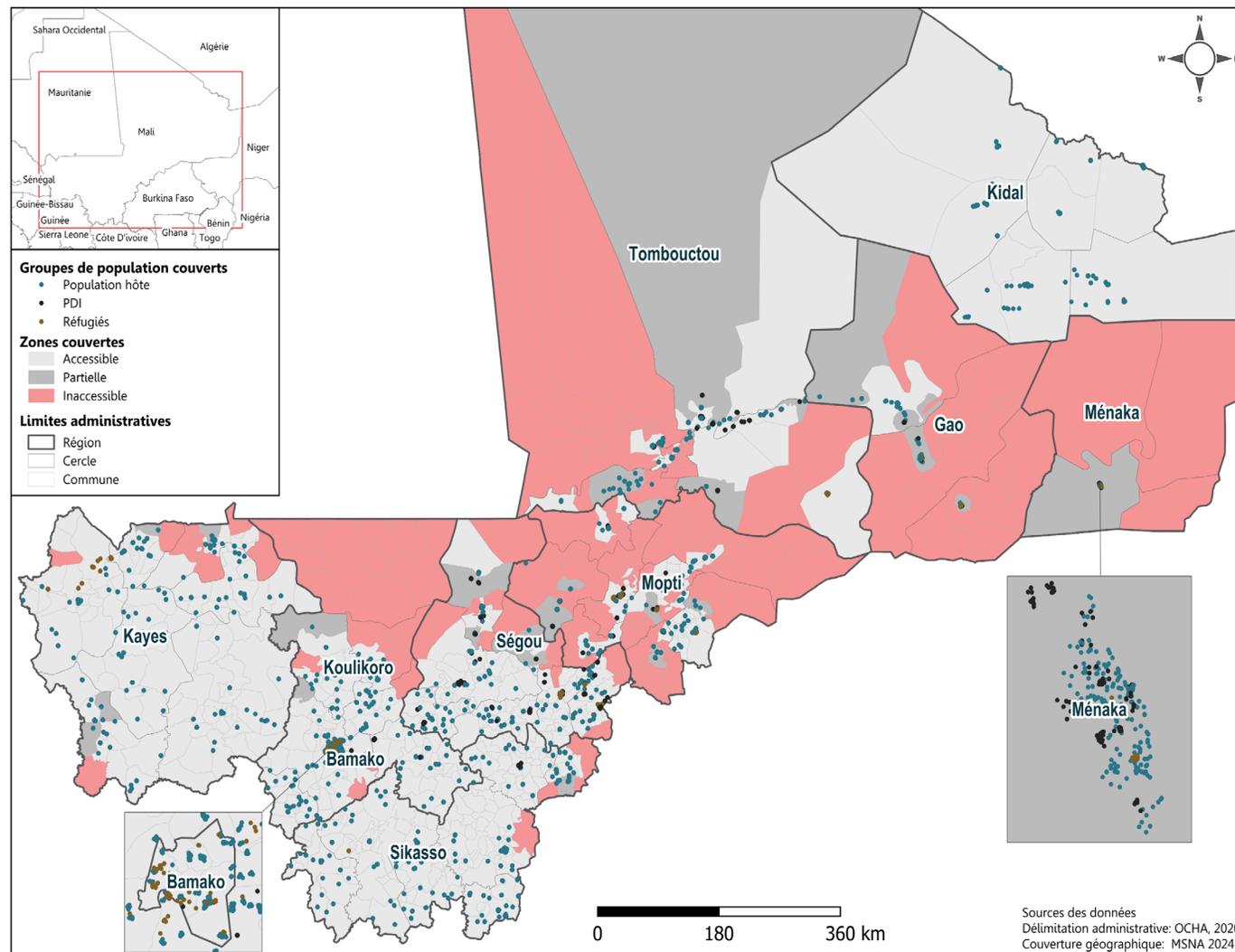
Enquêtes collectées

10

Régions couvertes, selon l'ancien découpage administratif

18

Régions couvertes, selon le nouveau découpage administratif, C'est-à-dire toutes à l'exception de Nara, par manque d'accès



Guide d'interprétation et limites

Accès

Les données ne sont représentatives que des zones auxquelles REACH et ses partenaires de collecte ont eu accès.

Les zones inatteignables étant plus fréquemment des zones rurales, et compte tenu du fait que les besoins pourraient être différents et potentiellement plus sévères en zones rurales, il pourrait en résulter une légère sous-estimation des besoins.

Sélection des ménages

En l'absence de possibilité de sélectionner aléatoirement les ménages déplacés internes hors site et les ménages réfugiés, une sélection quasi-aléatoire de ces ménages a dû être mise en place. Les ménages appartenant à ces groupes de population ont été sélectionnés avec l'aide des autorités et communautés. De fait, certains ménages qui sont particulièrement isolés ne peuvent pas avoir été référés, et donc être sous-représentés.

Déplacements de populations

Les déplacements de population modifient la répartition de la population sur le territoire. Dans le cas où ces mouvements de populations ne seraient pas capturés par les estimations de populations utilisées pour l'échantillonnage, ces déplacements peuvent impacter le niveau de précision des données.

Méthodologie I Cadres analytiques

Indice de la sévérité des besoins (MSNI)

La sévérité des besoins sectorielle est calculée grâce à la construction d'indicateurs composites.

Chaque ménage est attribué un score de sévérité des besoins sectoriels s'échelonnant entre des besoins minimales (1), besoins préoccupants (2), besoins sévères (3), besoins extrêmes (4) et besoins extrêmes + (4+).

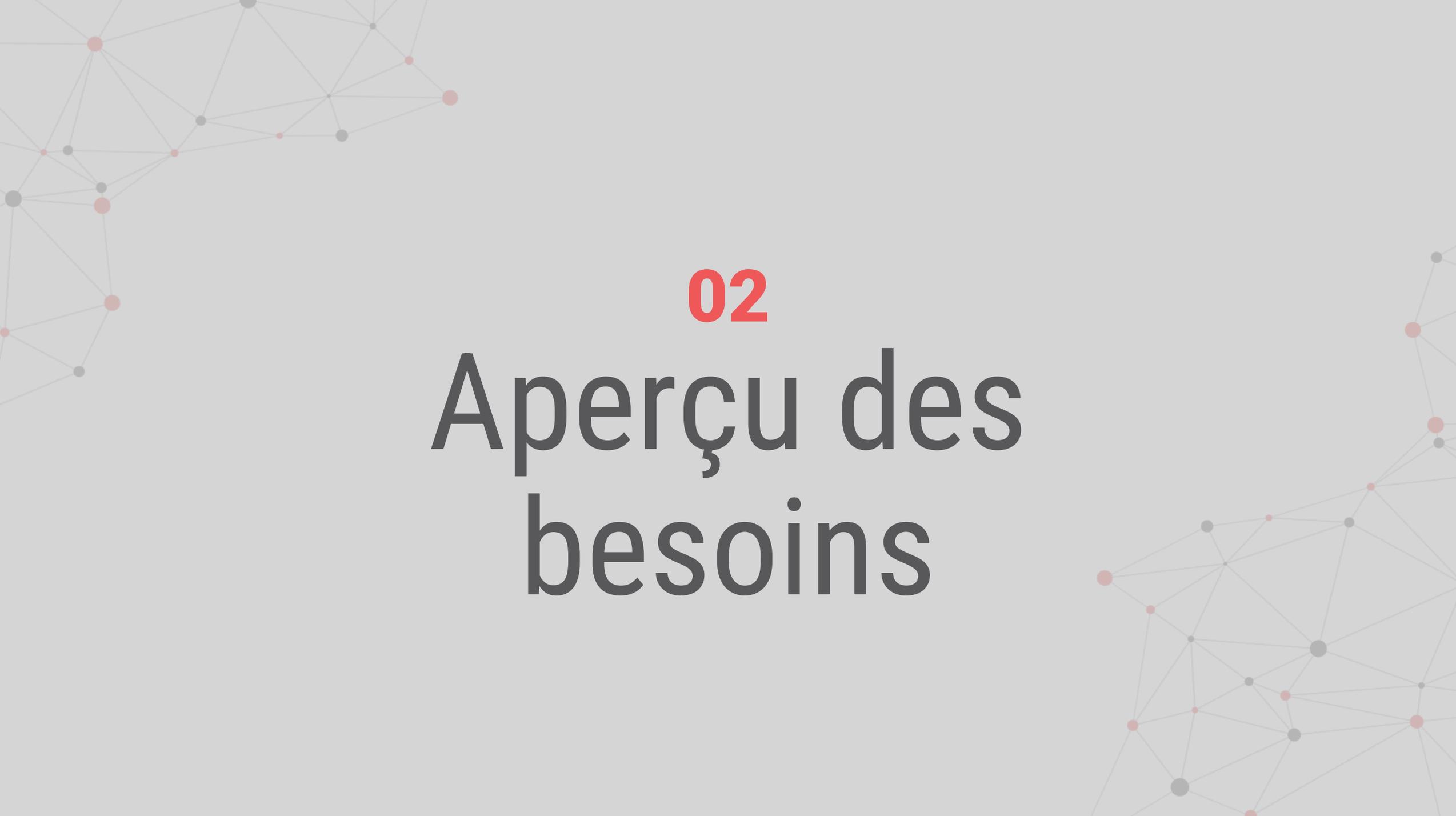
Lorsqu'un ménage a un score de 3, 4 ou 4+, il est considéré comme étant dans le besoin.

Le MSNI combine les besoins sectoriels pour arriver à une catégorisation intersectorielle basée sur la même échelle.

Echelle des besoins auto-perçus (HESPER)

L'échelle HESPER est une **échelle de mesure des besoins auto-perçus dans un contexte d'urgence humanitaire**. Développée par l'OMS, elle consiste en 23 questions pour lesquelles les ménages peuvent signaler avoir un problème grave ou ne pas avoir de problème grave.

17 de ces questions peuvent être catégorisées sous les différents clusters. Un besoin sectoriel peut alors être défini pour un ménage si le ménage a déclaré avoir au moins un problème grave lié à un secteur.

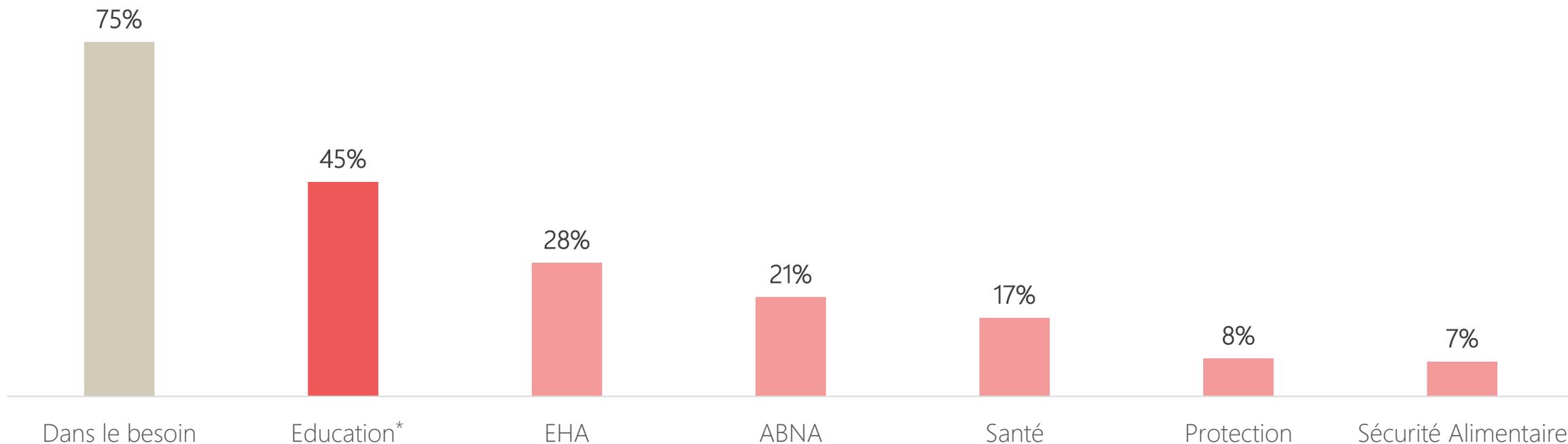


02

Aperçu des besoins

Besoins | MSNI | Secteurs

75% des ménages étaient dans le besoin



% de ménages ayant un besoin, par secteur

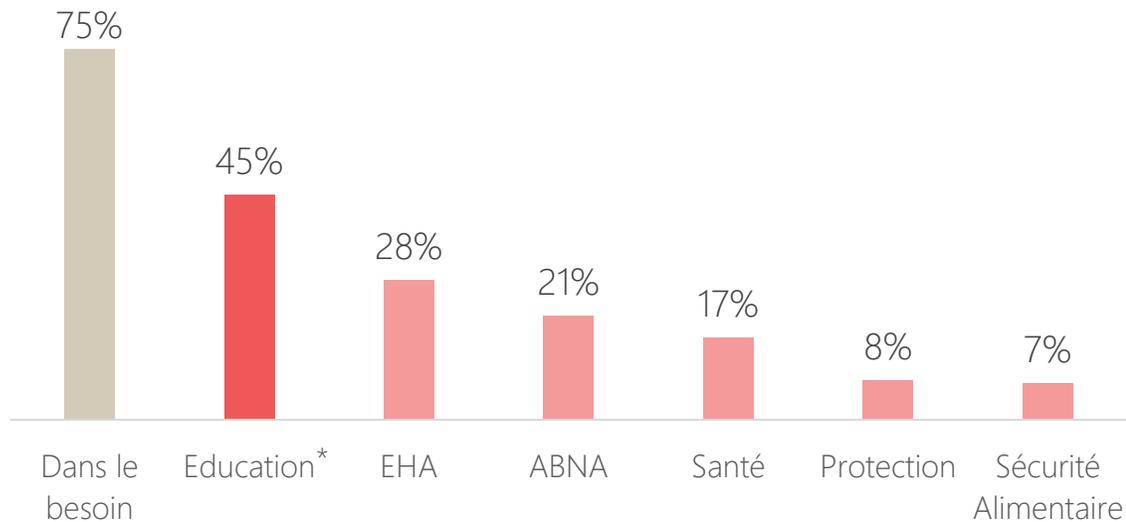
Presque la moitié (45%) des ménages avaient un besoin dans le secteur de l'éducation. C'était le secteur dans lequel la prévalence des besoins était la plus élevée.

*Cette statistique comprend aussi les ménages qui n'avaient pas d'enfants en âge scolaire

Besoins | Secteurs | Auto-perception

Indice de la sévérité des besoins - MSNI

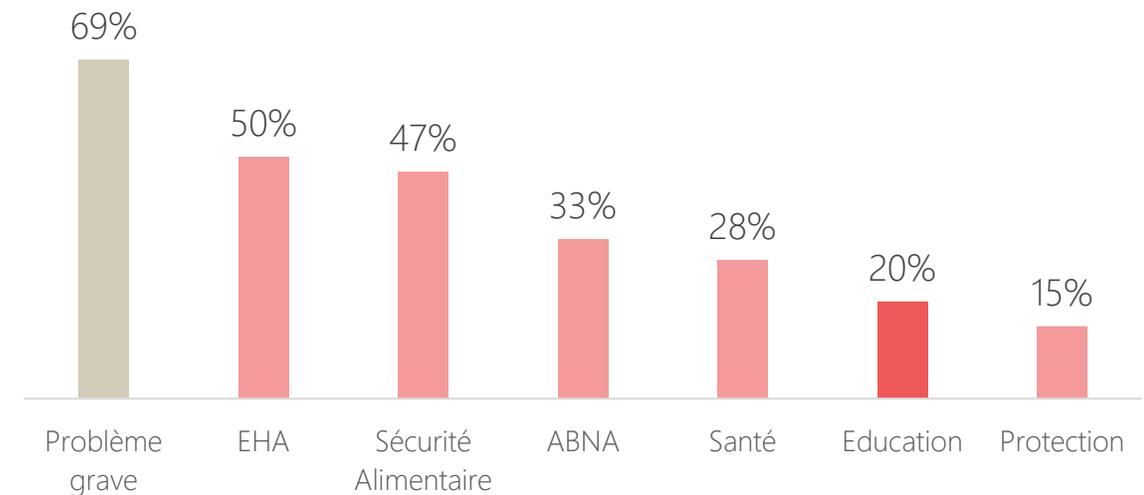
45% des ménages avaient un besoin en éducation*.



% de ménages étant dans le besoin par secteur

Echelle des besoins auto-perçus - HESPER

20% des ménages rapportaient avoir un problème grave lié à l'éducation.



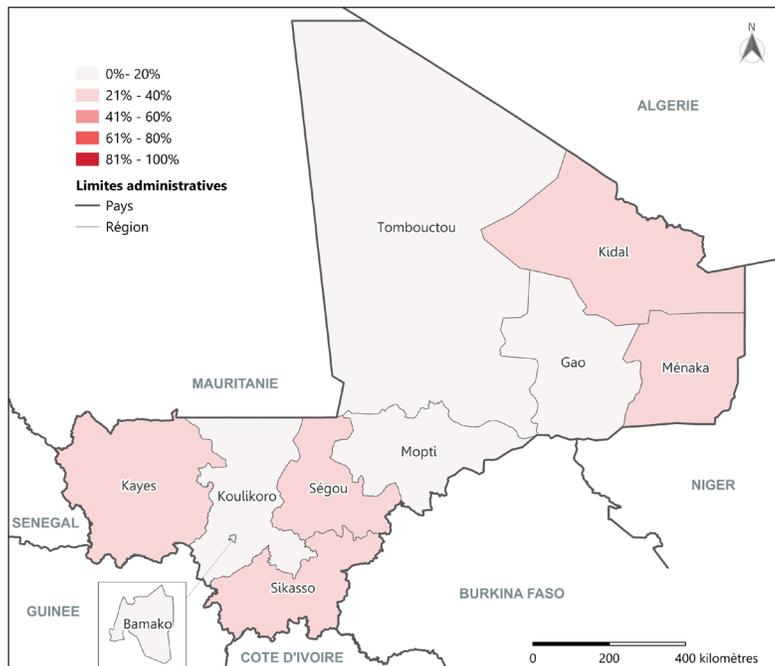
% de ménages ayant mentionné un problème grave par secteur**

*Cette statistique comprend aussi les ménages qui n'avaient pas d'enfants en âge scolaire

**Le nombre d'indicateur se catégorisant dans chaque secteur n'étant pas égal, les besoins perçus dans certains secteurs pourraient être sur- ou sous-représentés par rapport à d'autres secteurs

Éducation | Auto-perception

20% des ménages ont rapporté avoir un problème grave lié à l'éducation.



% de ménages ayant mentionné avoir un problème du fait que leurs enfants n'allaient pas à l'école ou ne recevaient pas un assez bon enseignement

La perception de problèmes graves liés à l'éducation* :

- **N'est pas genrée**: rapportée par 21% des répondants et 16% des répondantes
- **Ne varie pas avec l'âge du répondant**: rapportée par 19% des répondants de moins de 60 ans et 24% des répondants âgés de 60 ans ou plus

45%

des ménages avaient un besoin en éducation

Le fait que **l'éducation n'était pas une priorité a été mentionné pour 26% des enfants** comme la raison principale pour laquelle ils n'étaient pas scolarisés. Ceci peut expliquer une partie de la différence entre la mesure et la perception des besoins en éducation.

* Différences à interpréter dans les limites de la précision des données

MSNI | Education | Sous-ensemble

45%

de tous les ménages avaient un besoin en éducation, cela inclut les ménages qui n'avaient pas d'enfants en âge scolaire, et n'avaient donc par défaut pas de besoin dans ce secteur.



Indispensable pour pouvoir **comparer un secteur** à un autre

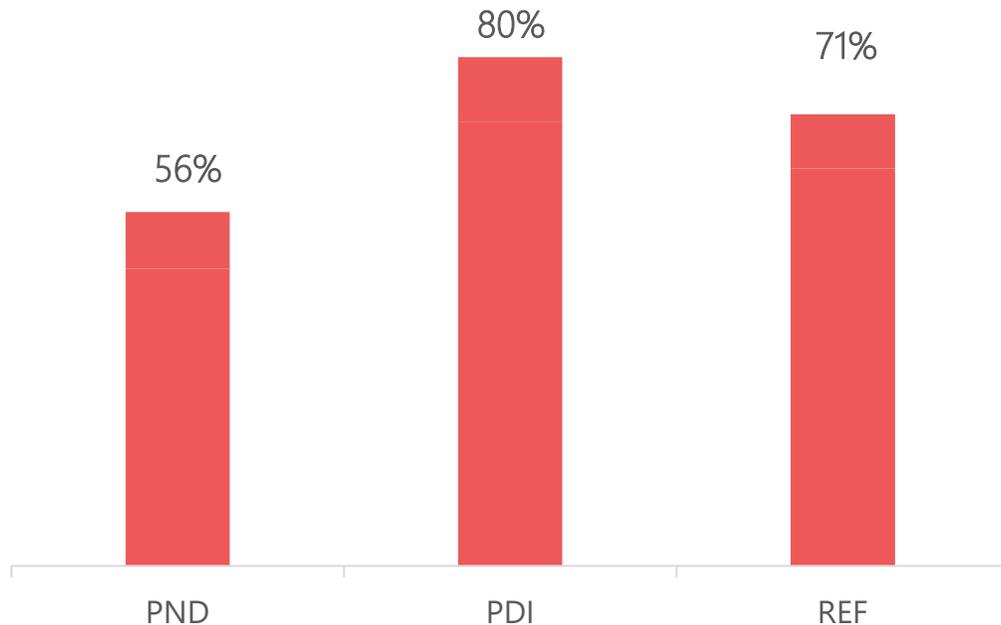
56%

des ménages **qui avaient au moins un enfant en âge scolaire** avaient un besoin en éducation.



Plus informatif pour une analyse centrée sur l'éducation. L'analyse qui suit est donc basée sur le sous-ensemble des ménages qui avaient au moins un enfant en âge scolaire.

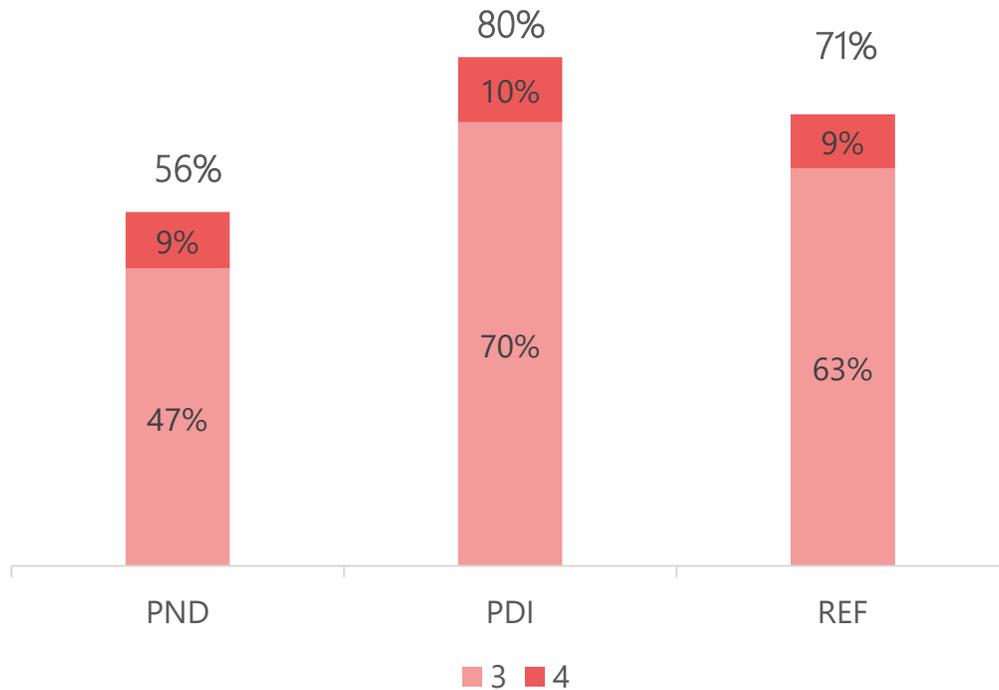
Besoins | Education | Groupes de population



% de ménages par prévalence des besoins en éducation, par groupe de population, parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire

Parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire, la prévalence des besoins était plus marquée parmi les ménages PDI (80%) et réfugiés (71%) que PND (56%).

Sévérité | Education | Groupes de population



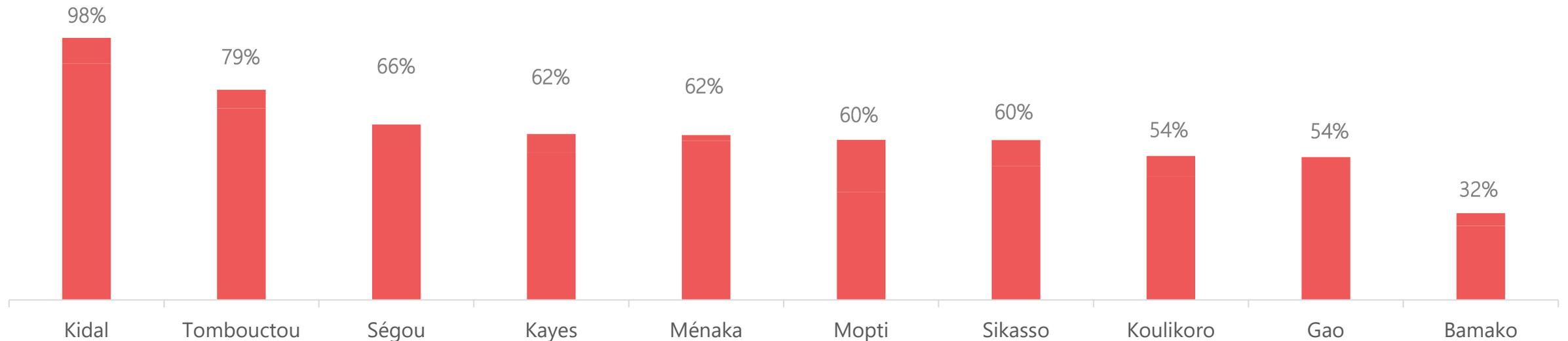
% de ménages par sévérité des besoins en éducation, par groupe de population, parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire

Parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire, la prévalence des besoins était plus marquée parmi les ménages PDI (80%) et réfugiés (71%) que PND (56%).

La majorité des besoins en éducation étaient sévères (sévérité 3). Au niveau national, 47% des ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire avaient un besoin sévère et 9% un besoin extrême. La sévérité extrême n'était pas plus prévalente parmi les groupes de populations déplacées.

Besoins | Education | Régions

La prévalence des besoins en éducation variait fortement entre les régions. Dans toutes les régions à l'exception de Bamako, plus de la moitié des ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire avait un besoin dans ce secteur.

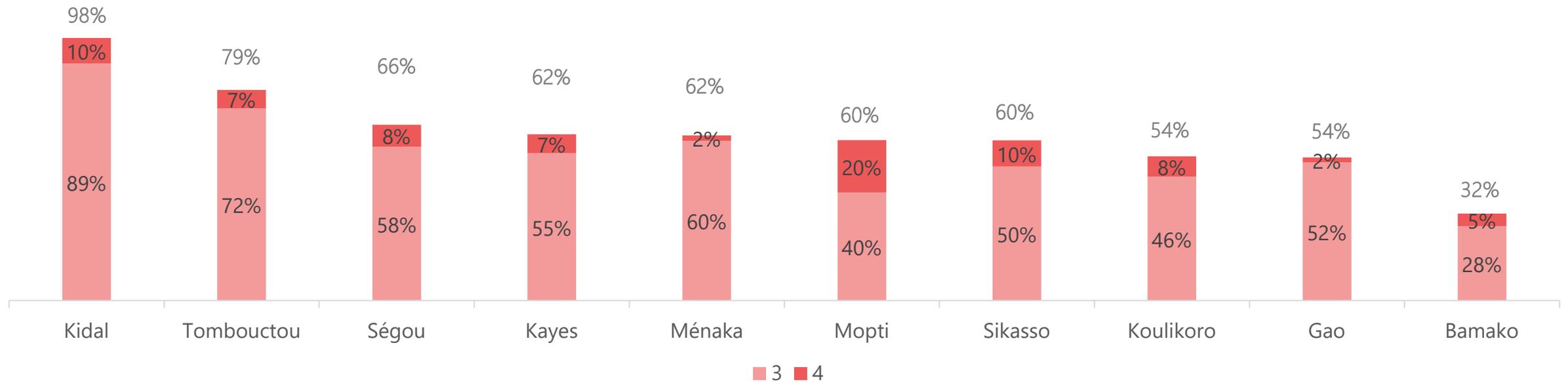


% de ménages par prévalence des besoins en éducation, par région, parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire

Sévérité | Education | Régions

La prévalence des besoins en éducation variait fortement entre les régions. Dans toutes les régions à l'exception de Bamako, plus de la moitié des ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire avait un besoin dans ce secteur.

A Mopti, la sévérité de ces besoins était plus marquée: 20% des ménages ayant un enfant en âge scolaire avait un besoin extrême, comparé à 9% au niveau national. La plupart de ces sévérités extrêmes étaient dues à des enfants qui travaillaient à la maison au lieu d'être à l'école (15% des enfants non scolarisés, comparé à 5% au niveau national)



% de ménages par prévalence des besoins en éducation, par région, parmi les ménages ayant au moins un enfant en âge scolaire



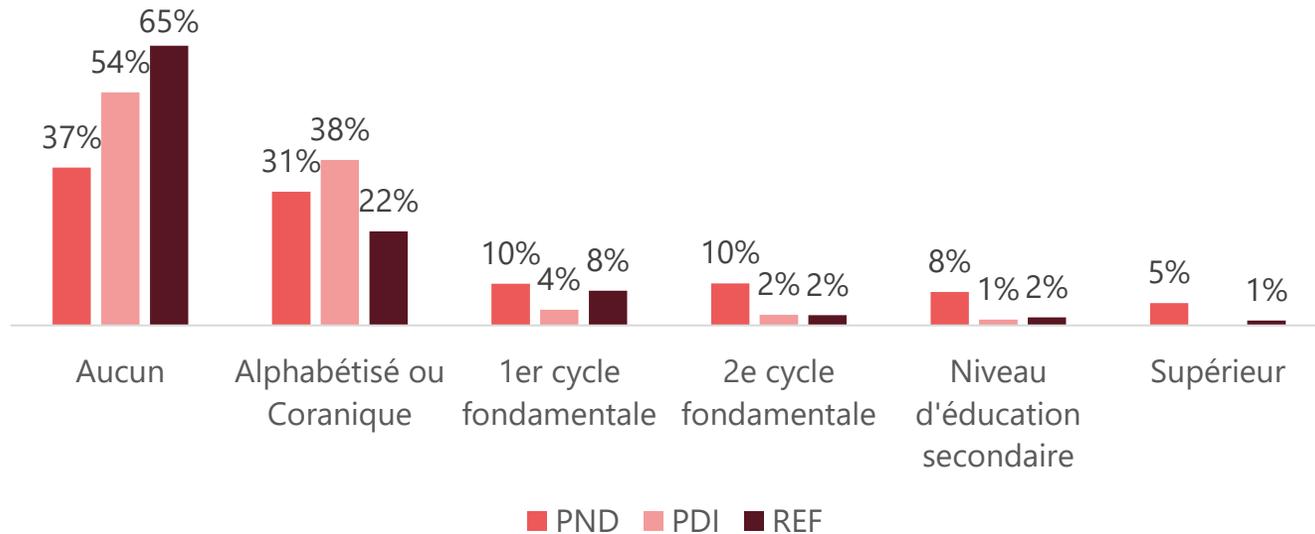
03

Indicateurs principaux



Éducation | Chef.fe de ménage

% de ménages par niveau d'éducation du chef.fe de ménage



Un tiers (37%) des ménages étaient dirigés par un.e chef.fe de ménage qui n'a reçu aucune éducation. C'était le cas de la moitié (54%) des ménages PDI et de deux tiers (65%) des ménages réfugiés.

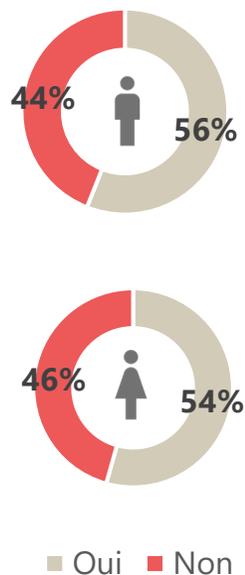
A Ménaka, trois quarts (72%) des chef.fes de ménage n'ont reçu aucune éducation. C'était la région où cette prévalence était la plus élevée

Éducation | Formelle | Accès

45%

des enfants de 3 à 18 ans n'ont pas été scolarisés ou n'ont pas participé à un programme d'éducation de la petite enfance durant l'année scolaire 2023-2024.

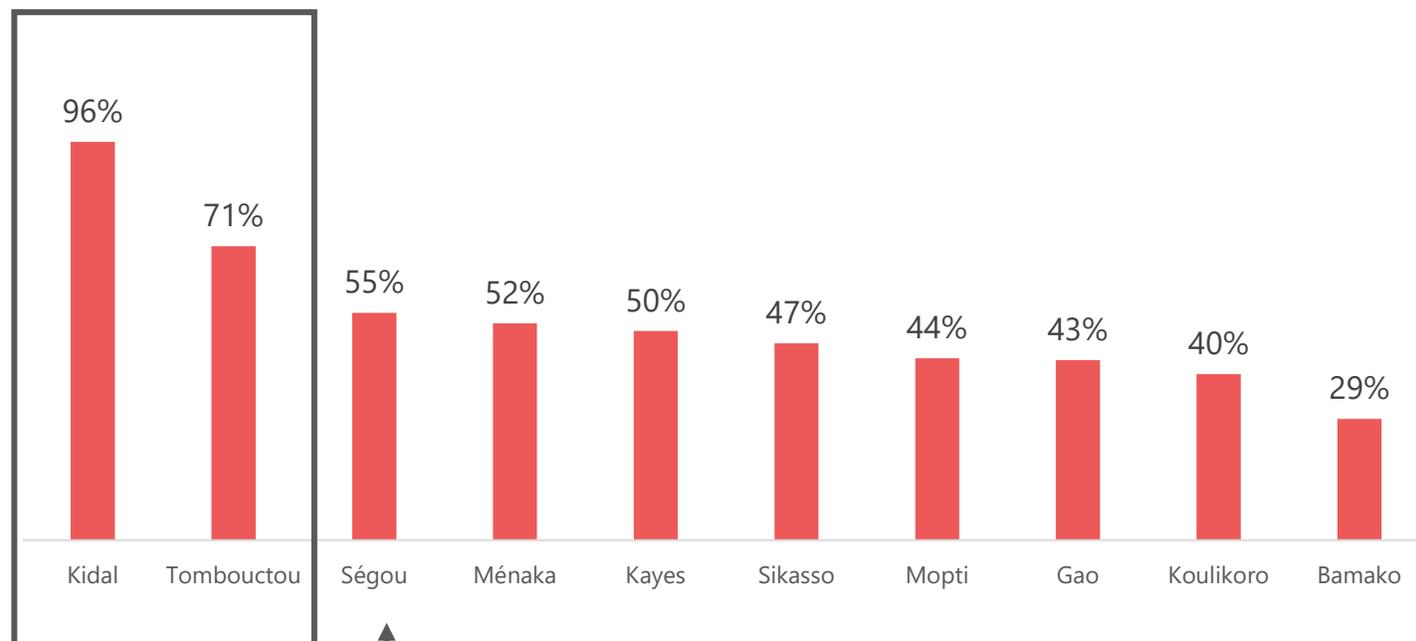
Par genre



Par groupe de population



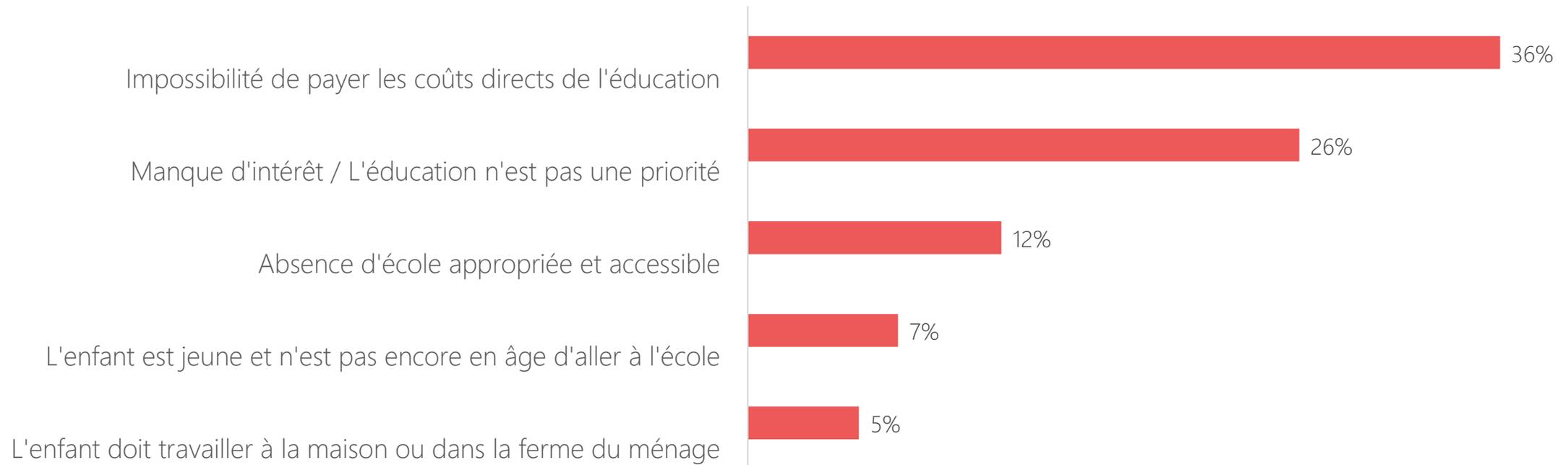
Par région



A Ségou, 94% des enfants réfugiés et 78% des enfants PDI n'étaient pas scolarisés

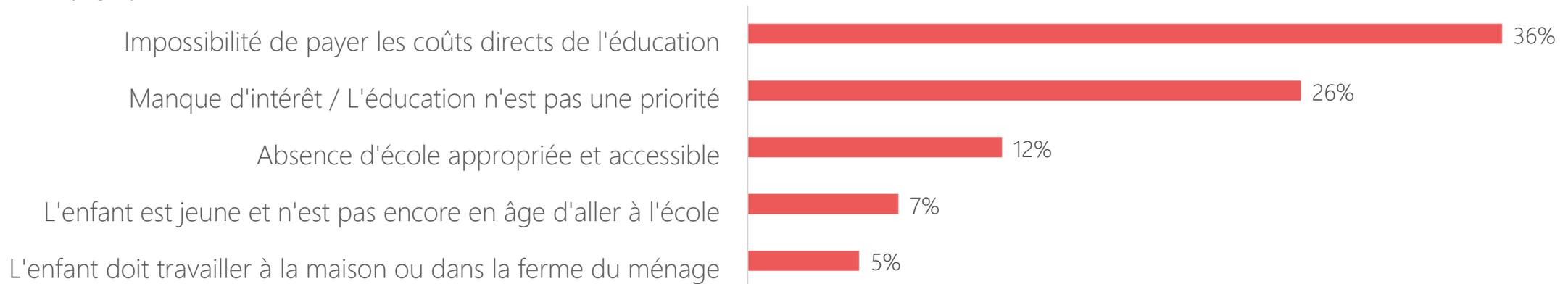
Éducation | Formelle | Barrières

% d'enfants par raison principale pour laquelle l'enfant n'a pas eu accès à l'école formelle pour l'année 2023-2024, parmi les enfants n'y ayant pas eu accès (top 5)



Éducation | Formelle | Barrières

% d'enfants par raison principale pour laquelle l'enfant n'a pas eu accès à l'école formelle pour l'année 2023-2024, parmi les enfants n'y ayant pas eu accès (top 5)



L'impossibilité de payer les coûts liés à l'éducation concernait moins les enfants réfugiés (24%) que les enfants PND (36%) et PDI (32%).



L'éducation n'était pas une priorité pour un quart (26%) des enfants non scolarisés. C'était le cas pour 36% des enfants PDI.



L'absence d'école appropriée et accessible était principalement mentionnée à Kidal (45%) et à Ménaka (31%).



L'impossibilité de s'inscrire à cause d'un déplacement qui aurait eu lieu après la rentrée scolaire concernait 9% des enfants réfugiés. C'était le cas de 29% des enfants PDI à Sikasso et 25% des enfants réfugiés à Mopti.

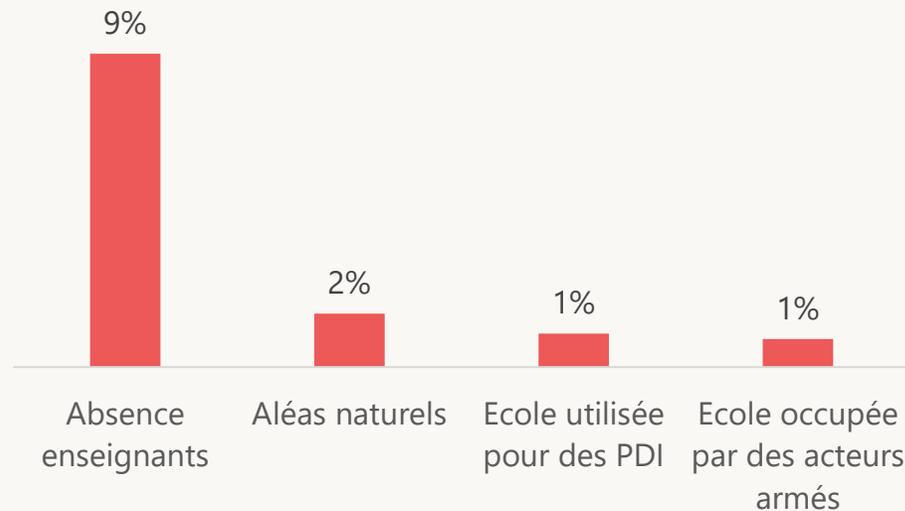
Éducation | Formelle | Obstacles

Sécurité

92%

des enfants qui fréquentaient l'école formelle n'ont fait face à aucun obstacle pour se rendre à l'école ou apprendre dans des conditions sûres.

Perturbations



% d'enfants par principale raison de perturbation de l'école, parmi les enfants ayant fréquenté l'école formelle pendant l'année 2023-2024

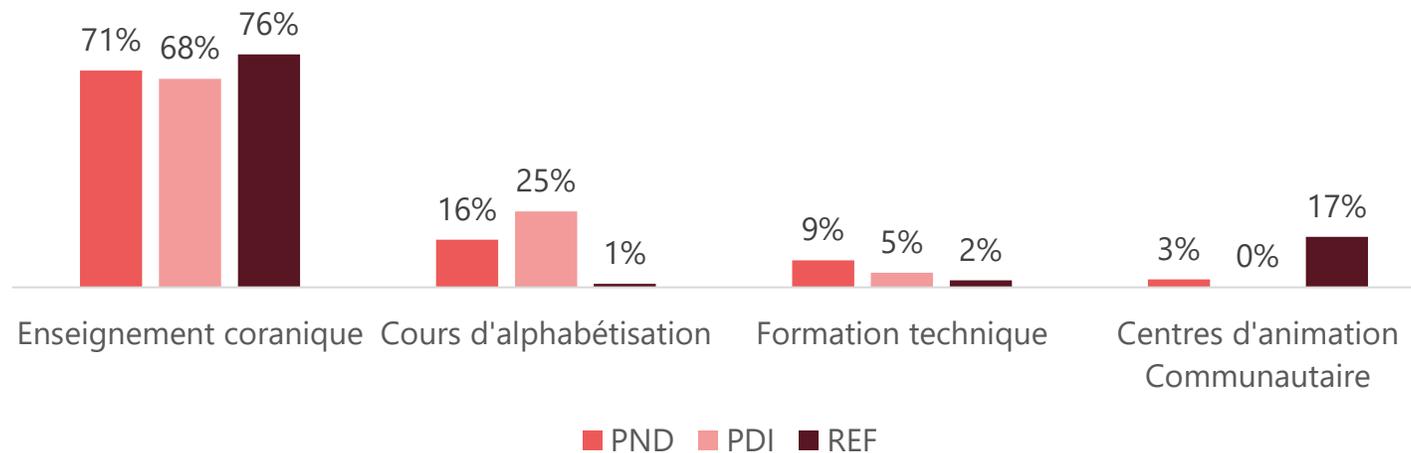
L'éducation des enfants de Sikasso (18%) et de Kayes (15%) était plus perturbée par l'absence d'enseignants que dans le reste des régions.

A Ségou (7%) et Gao (6%), les aléas naturels ont perturbé l'éducation formelle plus que dans les autres régions.

Éducation | Non-formelle

7%

des enfants qui n'ont pas fréquenté l'école formelle pendant l'année 2023-2024 ont eu accès à un autre type d'éducation. A Kidal, 32% des enfants en âge scolaire étaient dans ce cas.



% d'enfants par type d'éducation non formelle fréquentée, parmi les enfants en âge scolaire ne recevant pas d'éducation formelle



04

Conclusion



Conclusion

45 % des ménages avaient un besoin en éducation*. Cela concernait 56% des ménages qui avaient au moins un enfant en âge scolaire.

La prévalence de perception de problèmes graves liés à l'éducation (20%) était nettement inférieure à la prévalence de besoins mesurés (45%). Une partie de cette différence s'explique par le fait que l'éducation n'était pas une priorité pour 26% des enfants non scolarisés.

A Kidal, 96% des enfants en âge scolaire ne fréquentaient pas l'école formelle. C'était la région où la prévalence de besoins en éducation était la plus marquée. **L'obstacle principal dans cette région était l'absence d'école accessible.** C'était aussi la région où la fréquentation d'écoles informelles était la plus élevée (32%).



*Cette statistique comprend aussi les ménages qui n'avaient pas d'enfants en âge scolaire

Merci pour votre attention



roxanne.merenda@impact-initiatives.org



REACH Informing
more effective
humanitarian action